

La Nouvelle Eglise ***SAINT BLAISE***

Préambule : Cette édifice est due à l'initiative du chanoine Robert qui a '*consacré son temps, son activité, son avoir et cela sans compter*' (H. Chervier, La croix de l'Allier). Il créera et constituera 'l'Association pour l'agrandissement de l'église St BLAISE de VICHY' ; ses Statuts seront déposés à la Préfecture de l'Allier le 09 Janvier 1926

Un premier projet consistait en la démolition de la vieille église et sa reconstruction ; il fut abandonné en raison de son coût et de l'opposition de paroissiens ! Un second projet proposant la construction d'une nouvelle église, fut adopté ; celui-ci mettait à contribution la Mairie pour l'aliénation de la Place de l'Eglise, ainsi que les services de la Préfecture. A noter la bienveillance du maire, M. Lasteyras.

La solution de l'agrandissement ayant été retenue, les deux **architectes** vichyssois **Messieurs Chanet & Liogier**, présentèrent leur projet qui obtint l'agrément du Comité et fut mis à exécution ; ils proposaient d'accoler la nouvelle construction à l'ancienne église Saint-Blaise, la faisant communiquer avec elle par le déambulatoire.

Cet édifice fait partie des toutes premières églises construites en béton armé; la plus connue étant l'église N.D. du Raincy, près de Paris, construite en 1923 par les frères Perret.

Le devis estimatif de la première tranche du projet (le gros œuvre) s'élevait à 224 000 francs.

La seconde tranche de travaux qui comprenait, notamment, le raccordement des deux églises, le chœur, et les sacristies, allait se poursuivre pendant plusieurs années mais n'en a pas interdit sa bénédiction (1931).

La pose des grandes verrières a commencé en 1932.

La première pierre de cette nouvelle église a été posée le 27 décembre 1925, et sa bénédiction le 5 juillet 1931, par l'évêque de Moulins, Mgr. Gonon en présence du chanoine Robert.

Elle fut entièrement financée par des dons privés, ainsi que par la paroisse et par le chanoine Robert qui fut curé de St. Blaise de 1911 à 1933.

A remarquer qu'elle est orientée Nord-Sud, alors, que la plupart des églises sont orientées Est-Ouest.

Cette disposition est due au fait que ce nouvel édifice est accolé à la vieille chapelle laquelle est devenue propriété l'Etat depuis la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat (1906)

A l'extérieur, en dehors du soubassement de l'édifice et du muret de l'escalier, construits en pierre de taille de granit, la couleur grise de la matière brute du béton est dissimulée sous un enduit de bris de marbre et de ciment blanc (le granito-bouchardé)

Le perron de l'entrée principale, asymétrique, fut achevé en 1933. Environ 50 tonnes de pierres ont été nécessaires, dont 7 tonnes pour la dalle du palier de l'entrée.

Le clocher carré, avec sa croix de 7 m, s'élève à 60 m du sol. Placé latéralement, il n'est pas dans le prolongement de la nef. Il ne fut achevé qu'en 1956, et inauguré le 18/05/1959.

Les décors extérieurs sont, pour l'essentiel, intégrés dans la structure même des éléments porteurs, et agrémentés par quelques motifs géométriques et par de nombreux claustra.

Notons aussi les horloges qui ornent les quatre parties du clocher

La coupole, d'une hauteur de 42 m. est revêtue de feuilles de cuivre. Elle est surmontée d'un clocheton octogonal et d'une statue de la Vierge de 5,20 m. de hauteur, à 42 m. du sol ; elle surplombe l'ensemble.

A l'intérieur, l'ossature de la nef est en béton armé (piliers, linteaux, meneaux de vitraux, poteaux intérieurs, fermes, chainages...) de même que l'escalier des tribunes, la coupole et son clocheton.

La décoration (la marbrerie, les mosaïques, les ferronneries, les fresques) est un exemple unique, complet et très représentatif de l'Art Déco à ses débuts. Il surprend par la richesse des matériaux employés : marbres, ferronneries en acier, autel et ambons en onyx, stalles en acajou), par la qualité de leur mise en œuvre (mosaïque, marqueterie de bois et d'émail) et la modernité des lignes et du graphisme.

Décorateur : MM. Maumejean et Frères (verriers et mosaïstes). On leur doit également, entre autres : la décoration de la basilique de Lourdes, celle de la chapelle dédiée à St. Claude de la Colombière à Paray-le-Monial, le Christ de la voûte du Sacré-Cœur à Paris, etc.....

L'ensemble décoratif du sommet de la coupole est une **peinture**.

Le Calvaire et les personnages qui entourent le Christ, de même que les représentations des sept dons de l'Esprit au-dessus du chœur, sont en **mosaïques**.

L'idée centrale qui a guidé la réalisation de l'ensemble de la décoration (les vitraux, les mosaïques et les peintures murales) rappelle que la foi chrétienne repose sur une foi en un **Dieu en trois personnes** :

*-Le Père. A l'origine de la création (Genèse.1) il domine la coupole au dessus de l'entrée et de la nef.

*-Le Fils. C'est le Rédempteur, mort en Croix pour notre salut.

*-Le Saint-Esprit. Symboliquement représenté par la colombe. Il est entouré par l'évocation des sept dons de l'Esprit. « Un rejeton sortira de la souche de Jessé, sur lui reposera l'Esprit de Yahvé, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Dieu ». (Is.11.2).

La Vierge est toujours proche des Trois Personnes : « Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête ». (Ap.12.1). Nous reconnaissons sa présence, vêtue de sa tunique bleue :

- dans la coupole circulaire haute de 20 m, le **Père** désigne une étoile plus grande et plus belle que les autres : « Et je lui donnerai l'Etoile du matin » (Ap.2.28) ; c'est la « **Stella matutina** ».

Saint Jean Paul II écrit, dans l'Encyclique "Redemptoris Mater") "Comme l'étoile du matin - en même temps que l'aurore - qui précède le lever du soleil, de même Marie, dès sa conception immaculée, a précédé la venue du Sauveur, le lever du "Soleil de justice" dans l'histoire du genre humain."

- debout au pied de la Croix, unie aux souffrances de son **Fils** agonisant, elle écrase la tête du serpent selon ce que l'on peut lire dans le livre de la Genèse : « J'établis une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon ». (Gn.3.15)

- au dessus du chœur, parmi les sept dons de l'**Esprit**, Marie représente le don de l'**Intelligence** car, écrit St. Luc: « elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur ». (Luc 2.19).

Remarquons les épigraphes :

St. Jean : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique ».

St. Bernard : « C'est la volonté de Dieu que nous ayons tout par Marie »

Dans la nef, la foule représente l'humanité aux différentes périodes de son évolution depuis Adam et Eve. Le déroulement de l'histoire des hommes est rappelé dans la représentation de personnages ou d'épisodes historiques inspirés ou tirés aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. A noter, toutefois, les nombreuses références extraites des Livres de l'Ancien Testament

L'arc-en-ciel rappelle l'Alliance que Dieu a établie avec Noé et tous les êtres vivants au sortir du Déluge : « je mets mon arc dans la nuée, il sera le signe de l'alliance entre Moi et la terre ». (Genèse 6.5).

« **Synagoga** » signifie « Ancien Testament » avec quelques uns des grands personnages de l'époque :

-Adam et Eve, chassés du Paradis après la chute.

Au-dessus, Melchisédech le Grand Prêtre avec la Coupe, et le roi David (avec une lyre), le chantre de la Grandeur et de la Miséricorde de Dieu (les 150 Psaumes lui sont attribués).

Ensuite, Abraham avec Isaac, le fils de la promesse, les mains liés et Abel.

Puis les prophètes : Jérémie, Ezéchiel, Isaïe qui annoncera un Messie issu d'une vierge Enfin Moïse.

Plus à gauche, on relève trois épisodes tirés de l'Histoire Sainte :

-Abraham qui a 99 ans, accueille 3 messagers sous le chêne de Mambré- en fait Dieu lui-même, lequel lui annonce que, dans un an, Sarah son épouse aura un fils : Isaac le fils de la Promesse. (Genèse.18.10)

-Moïse sauvé des eaux par la fille du pharaon. Il sortira le peuple d'Israël de son exil en Egypte. (Ex.2.5)

-Un épisode de la reconquête : Sisera, chef de l'armée de Canaan. Il est en fuite après sa défaite devant les armées de Baram, mais s'arrête chez Yaël, femme de son allié Héber le Quinite. Sisera s'installe mais Yaël profite de son sommeil et lui enfonce un piquet de tente dans la tempe. (Livre des Juges. 4).

« **Ecclesia** », signifie « Nouveau Testament ».

On retrouve également la représentation de quelques grands noms :

- Les quatre Evangélistes : Marc, Jean, Luc, Matthieu.

- St. Joseph, St. Pierre et St. Paul, St. Etienne le premier diacre mort martyr.

-Saint Augustin, Saint Bonaventure, Saint François de Sales, Saint Bernard...

Plus loin saint François-Xavier, Saint Jean Eudes, Saint Benoit, Saint Mayeul, Jean-Baptiste de la Salle.

Puis, Sainte Geneviève, Sainte Jeanne de Valois, Sainte Hélène, Sainte Radegonde, Sainte Catherine de Sienna, Sainte Madeleine-Sophie Barrât, la fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur.

A remarquer également la présence de :

- Clovis, baptisé et sacré à Reims en 496 par St. Rémi, avec 3000 de ses compagnons
- Louis XIII, qui a solennisé la fête de l'Assomption lors de la consécration de la ***couronne de France*** à la Vierge Marie en 1638, après la naissance de Louis XIV, considérée comme miraculeuse.
- Louis XVI, (guillotiné le 21 janvier 1793) qui lui a consacré ***la France***.
- L'offrande à Dieu de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre par l'Archevêque de Paris. Cet édifice, où l'adoration est permanente depuis sa consécration, a été érigé en réparation des péchés de la France.

Tous les regards convergent vers le Christ Rédempteur et Sauveur, qui recentre sur Lui toute l'histoire de ce monde qu'il est venu sauver, et toujours en union étroite avec sa Mère.

Lavés et purifiés par les sources vives qui jaillissent du rocher sur lequel est dressé la Croix, la place définitive de tous les hommes est désormais dans la cité éternelle : la Jérusalem céleste, qui déjà se profile à l'arrière du socle sur lequel est dressée la Croix.

* * *

Quelques grands moments de la vie du Christ sont évoqués dans la lumière des 15 vitraux qui entourent la nef par le rappel des 15 mystères du Rosaire (trois chapelets et leurs cinq mystères) A noter que le visage de la Vierge est toujours représenté assombri. Il rappelle que Notre-Dame des Malades fait partie des Vierges Noires, très nombreuses en Auvergne, mais également présentes dans tout l'Occident chrétien (Allemagne, Pologne, Italie, Espagne...).

Les 5 mystères Joyeux : l'**Annonciation** (l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera la mère du Christ), **la Visitation** (visite de Marie à sa cousine Elisabeth qui attendait Jean-Baptiste), **la Nativité**, **la Présentation de Jésus au Temple** (cérémonie qui consistait à présenter au temple tout premier-né dans les quarante jours), et **le Recouvrement de Jésus** (lors de la Pâque, Jésus, Marie et Joseph s'étaient rendus à Jérusalem et avaient perdu puis cherché Jésus durant 3 jours ; ils le retrouveront au Temple).

Les 5 mystères Douloureux : l'**Agonie de Jésus à Gethsémani** (Jésus est seul à prier ; Pierre, Jean et André se sont endormis), **la Flagellation** ordonnée par Pilate, **le Couronnement d'épines** (une Epine de la Couronne (toujours visible) se trouvait dans l'une des deux Sainte-Chapelle de Bourbon-l'Archambault), **le Portement de la Croix**, extrêmement douloureux, **la Mort du Christ en Croix**.

Les 5 mystères Glorieux : **la Résurrection** (Pâques), **l'Ascension du Christ**, **la Pentecôte** et l'évocation de l'Esprit Saint, **l'Assomption de la Vierge** (15 août), et **le Couronnement de la Vierge Marie au Ciel** par la Très Sainte Trinité.

Dans cette dernière fresque « Le couronnement de Marie » on reconnaît le chanoine Robert qui présente à la Vierge, une maquette de la nouvelle église construite en son honneur. Est également représenté, Mgr. Gonon, l'Evêque de Moulins qui recevra en 1937, l'autorisation de couronner la statue de N. D. des Malades de la part du secrétaire d'Etat du pape Pie XI : le Cardinal Pacelli, futur Pie XII.

A noter que depuis octobre 2002, on compte 5 nouveaux mystères (*les mystères Lumineux*) qui sont dus à l'initiative de saint Jean-Paul II : **Les Noces de Cana**, **Le baptême de Jésus**, **L'Annonce de l'Evangile**, **La Transfiguration**, et **l'Institution de l'Eucharistie**.

Entre ces grands vitraux on remarquera la reproduction de vingt édifices religieux : (cathédrales, basiliques, églises, chapelles...) qui ont la particularité d'être dédiés à Marie : Amiens, Albert, Rouen, Moulins, Clermont-Ferrand, Le Puy, Fourvière, La Salette, Marseille, Rocamadour, Lourdes, Bétharam, Le Folgoët, Josselin, Pontmain, N.D. de Paris, N.D. des Victoires, Chartres, Reims...

Au dessus des grandes verrières, les quatre Evangélistes sont représentés avec leurs attributs traditionnels, selon ce qu'en écrit Ezéchiel dans sa vision du char de Yahvé : St. Marc et le lion dont l'appel rugit "Préparez les sentiers du Seigneur", St. Jean et l'Aigle qui s'élève jusqu'au sublime lorsqu'il parle du Verbe de Dieu, puis St. Luc qui fait l'introduction de son Evangile en évoquant Zacharie : le Taureau signifiant ainsi son rôle de prêtre et sacrificateur, et enfin St. Mathieu avec un homme : son Evangile commence par la généalogie du Christ, depuis la Genèse. .

Vous avez également quelques images symboliques du sacrifice du Christ : le marteau et les clous qui sont les instruments de la crucifixion, le pélican et les colombes rappellent l'Eucharistie. Au dessus de la porte, Dieu est situé entre l'Alpha et l'Omega, c'est-à-dire entre la première et la dernière lettre de l'alphabet grec symbolisant l'infinité de Dieu, « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur, le premier et le dernier, le principe et la fin. » (Apocalypse de Saint Jean 22.13). Les quatorze stations du **Chemin de Croix**, situés sous les grands vitraux du Rosaire, ont la particularité de nous être présentées à hauteur d'homme et surtout, sous forme de vitrail ce qui est extrêmement rare, voire unique. Elles se lisent à partir de votre gauche.

* * *

Vous remarquerez les très nombreuses représentations de grands saints.

*Dans le prolongement du Chemin de Croix : le Curé d'Ars, le saint patron des prêtres, St. Vincent de Paul le fondateur de plusieurs congrégations religieuses, dont les lazaristes, on l'appelle aussi l'apôtre de la charité, N-D. du Perpétuel Secours, St. Antoine de Padoue né à Lisbonne et qui ne demeura que quelques années à Padoue où il mourut à 36 ans, St. Jules, pape de 337 à 352, St. Jean-Baptiste, le précurseur (son crâne est vénéré à Amiens depuis 1206), St. André, frère de Pierre.

*Tribune de droite : Ste. Cécile grande dame romaine morte martyre, St. Luc, médecin et compagnon de Paul, auteur d'un des quatre évangiles et du livre des Actes des Apôtres, St. François Régis qui fut le saint des campagnes du Vivarais, St. Georges né vers 300 en Cappadoce, souvent représenté luttant contre un dragon qui terrorisait (peut-être) Beyrouth, N-D. de Lourdes (apparitions en 1858).

*Tribune de gauche : N-D. des Malades, St. Michel Archange dont le nom signifie : qui est comme Dieu, c'est le chef des armées célestes, St. François de Sales (1567-1622) évêque de Genève, fondateur de l'ordre de la Visitation, lequel est toujours présent à Moulins, Ste. Philomène, la petite sainte, vierge et martyre, si souvent invoquée par le curé d'Ars et dont une relique se trouve à Fourvière.

* * *

Le chœur est surmonté d'une voûte en berceau, ornée de mosaïques illustrant les sept dons du Saint-Esprit, (Isaïe au chap. 11.2).

A noter que la Force, la Sagesse et le Conseil, sont évoqués en référence à L'Ancien Testament, tandis que La Crainte de Dieu, la Piété et la Science sont représentées par des Saints catholiques.

- **L'intelligence**, au centre de la fresque, avec la Vierge Marie pour modèle. C'est l'amour pénétrant la beauté des vérités de la foi. C'est l'intelligence du cœur qui, sans supprimer les difficultés de la foi, donne de voir Dieu parce qu'on croit en lui.

- **la Crainte de Dieu**, à comprendre comme *la sainte crainte*, qui est la peur de ne pas répondre à l'amour de Dieu, et qui est représentée par le Dalmate St. Jérôme (340-420). Cette crainte fait référence au songe de St. Jérôme selon lequel les anges lui ont reproché de ne s'intéresser qu'aux écrits des grands auteurs grecs et latins, au détriment de la Bible.

Il fit plusieurs séjours à Rome où il fut secrétaire du pape Damase. A 38 ans, il va se retirer définitivement dans un monastère à Bethléem. C'est là, répondant à la demande du pape, qu'il se livra à la traduction de la Bible en latin à partir des textes originaux ; textes en hébreux des Septante juives pour ce qui concerne l'Ancien Testament et textes en araméens ou surtout en grecs pour le Nouveau Testament. C'était un érudit, qui a fourni à l'Occident, la Vulgate, c'est-à-dire tous les textes de la Bible, traduits en latin. La Vulgate ne fut déclarée traduction authentique que par le concile de Trente vers 1550. Ce travail a permis d'harmoniser la compréhension des textes bibliques dans toute l'ère chrétienne

- **la Piété** représentée par St. François d'Assise (1182-1226) en prière sur le mont Alverne ; François, était le fils d'un bourgeois d'Assise qui lui donnera le prénom de François, parce qu'il venait souvent France. Après quelques séjours en prison suite à la guerre que se livraient Assise et Pérouse, il abandonnera tout ses biens et tous les projets auxquels son père le destinait.

Il sera le premier homme à recevoir les stigmates, (15 septembre 1224). « *Il voit descendre du ciel un séraphin aux six ailes resplendissantes comme le feu ; un visage apparut entre les ailes : un homme*

crucifié. » L'archange porte les traits de Jésus crucifié.

On lui doit d'avoir eu l'idée de la crèche en 1223, au village de Greccio, où il fêtera Noël, dans une grotte, utilisée comme étable par les paysans des alentours. L'usage de la crèche s'est répandu peu à peu dans tous les foyers du monde. Notre pape l'a pris pour modèle en choisissant de s'appeler François.

- **la Science** avec St. Thomas d'Aquin (1225-1274) contemplant la Croix, source de toute science. Par ce don, l'Esprit illumine le cœur pour discerner le bien et le mal et ainsi, distinguer le chemin du Salut. Il a été étudiant puis professeur à la Sorbonne. Sa pensée philosophique, qu'on appelle le thomisme, tente de réaliser la synthèse entre la raison et la foi. Ce spécialiste d'Aristote est l'auteur de la « Somme théologique ». Son tombeau se trouve à Toulouse, en l'église du couvent des Jacobins où l'on peut voir la fine colonne de 28 mètres, couronnée de 22 nervures formant son fameux palmier de pierres.

- **le Conseil** : La prudence est liée à ce don. Le Conseil éclaire la conscience et lui donne de voir ce qui est juste et droit. Il est ici représenté par le jeune Tobie et son guide : l'archange Raphaël. Le père de Tobie étant devenu aveugle ne peut plus voyager. Le bâton des pèlerins de Compostelle sur lequel s'appuie l'archange, symbolise le périlleux voyage qu'il va effectuer en compagnie de Tobie jusqu'à Médie, où il doit récupérer l'argent laissé par Tobith, son père, chez Gabaël. Du poisson attrapé lors de son périple, Tobie en extraira les entrailles qui guériront la cécité de son père et chasseront le démon qui habite Sarra sa future épouse, elle, qui fut promise, à sept reprises, à des prétendants qui n'ont pas survécus.

- **la Sagesse** : Elle est représentée par le roi Salomon. La reine de Saba, comme tous les souverains de l'époque, vient lui rendre visite afin d'admirer la magnificence du royaume de Salomon, car «Le monde entier voulait être reçu par Salomon pour profiter de la sagesse que Dieu lui avait mise dans le cœur » (1R 10.24). En effet, Salomon, dans sa prière à Dieu lui avait demandé : « donne moi celle qui partage ton trône : la sagesse, afin de bien gouverner mon peuple ».

C'est à Salomon que l'on doit la construction du Temple de Jérusalem, détruit en 70, et dont il ne reste plus que ce que l'on désigne par « le mur des Lamentations ».

- **la Force** avec pour modèle Judith qui obtiendra la levée du siège de la ville de Béthulie et la délivrance du peuple hébreux en décapitant Holopherne, le général en chef des armées du roi des Assyriens : Nabuchodonosor. De cette épopée guerrière ajoutée au drame de la conscience de Judith, un être de paix, qui va se faire violence pour le bien commun et qui, devant Dieu, fondera en larmes de reconnaissance. Ce don encourage à la patience et la fidélité à l'Esprit. C'est le don de ceux qui vont jusqu'au martyre.

* * *

° **Le grand orgue**, avec sa console de deux claviers, a été installé par Michel Merklin et Kuhn (de Caluire) en 1935 puis complété en 1945 par un troisième clavier. Ces trois claviers de 61 touches commandent 2176 tuyaux par l'intermédiaire de 40 jeux. Restauré en 1965 puis en 1977, il aurait fallu décider d'une remise en état complète, mais le coût d'un tel travail a fait abandonner le projet. Sur les 99 tuyaux apparents 33 seulement étaient en service, les autres, bien qu'utilisables, étaient décoratifs !

° Au dessus de l'autel, la statue du Sacré-Cœur est de Raymond Delamare (1890-1986).

Un sculpteur lauréat du grand Prix de Rome en 1919, et qui restera pendant quatre ans à la villa Médicis, où il réalisera de nombreuses sculptures dont le "Monument aux morts du séminaire français de Rome".

Il revient à Paris en 1924 où sa notoriété ne cesse de croître ; on lui doit, entre autres œuvres, la décoration intérieure du Normandie, l'Hôpital régional de Nantes, le fronton du Ministère de la Justice, à Paris, puis la décoration extérieure des lycées à Brest, Perpignan, Fort-de-France.

° A l'entrée du chœur, le portillon en fer forgé, annonce le pain et le vin de l'Eucharistie. On doit ce travail de ferronnerie à l'entreprise Villechenon de Vichy, qui a réalisé les motifs décoratifs des plafonniers, des balustrades, des fonds baptismaux et de la table de communion.

° L'autel, les ambons et la balustrade de communion sont en onyx ramagé et coloré d'Algérie avec incrustation d'émo-vitrail. L'onyx est une variété d'agate, qui est elle-même une variété de calcédoine

° Les piliers à chapiteaux entourant le chœur sont en stuc, qui est un enduit composé de plâtre fin et de chaux éteinte donnant l'aspect du marbre. L'adjonction de lapis-lazuli broyé lui a apporté cette couleur. Les chapiteaux sont recouverts de feuilles d'or et de motifs de feuillage typique de l'art égyptien.

° Les stalles, dans le chœur, sont en acajou avec incrustation de marqueterie Noël.

° Le sol est constitué de mosaïque de bois avec des incrustations d'émaux de Briare.

° Les ambons présentent, en parallèles, les événements ou les personnages tels qu'ils sont relatés dans l'Ancien Testament d'une part, et leur signification à la lumière du Nouveau Testament d'autre part :

- **Ambon de droite**, de face, Abraham et les trois jeunes gens (la Trinité, ou Dieu) lui prédisant la naissance d'Isaac. En dessous, Isaïe, prophétisant la naissance d'un Messie issu d'une Vierge.

Sur le côté, le serpent d'airain et l'autel des holocaustes, servant aux sacrifices de l'Ancienne Alliance;

- **Ambon de gauche**, de face, la Trinité et une Vierge à l'Enfant.

Sur le côté, le Christ en Croix et l'eucharistie: unique sacrifice du Christ Sauveur.

° La décoration du chœur fut réalisée pendant l'hiver 1935-36.

Le symbole X P entrecroisé, représenté sur le pied central de l'autel, sont les deux premières lettres grecques du mot Christ.

Le poisson était un signe très répandu chez les premiers chrétiens ; en grec, le mot ICHTHUS (qui signifie poisson) est écrit à partir des premières lettres de « Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur » *Iesous Christos Theou Uios Soter*.

A l'entrée de la sacristie : le saint curé d'Ars et St. François de Sales avec un reliquaire.

Sur la gauche on découvre la Chapelle des fonds baptismaux avec sa cuve remarquable. Cette chapelle est également ornée d'une mosaïque représentant le baptême de Clovis (avec 3000 de ses hommes) par St. Rémi, le 25 décembre 496 à Reims. Près de lui se tient son épouse : Clotilde (une princesse Burgonde) qui est à l'origine de sa conversion, ainsi qu'un prêtre : (ce sont les traits du chanoine Piotte, curé de St. Blaise de 1933 à 1965), qui lui présente la couronne royale.

St. Rémi tend la main vers l'Esprit-Saint (la colombe) qui s'apprête à lui remettre la Sainte Ampoule contenant le Saint Chrême qui servira ensuite, à l'onction, lors de leur couronnement, de 33 rois de France, jusqu'à Charles X. Cette onction revêtait, pour les rois de France, le caractère d'une monarchie non seulement temporelle, mais également de droit divin. (Charisme de guérison des écrouelles : maladie d'origine tuberculeuse, atteignant les ganglions lymphatiques du cou, et que tous les rois pouvaient guérir le jour de leur sacre).

En face des fonds baptismaux se trouve l'autel dédié à Ste. Clotilde, l'épouse de Clovis.

Sur le côté, on remarque une statuette de N.D. de Fatima, laquelle est proposée à la prière de la communauté portugaise de Vichy depuis le 6 octobre 1979. Sont également présentés, les photos de deux petits bergers portugais, Francisco Marto et sa sœur Jacinta qui ont été canonisés le 13 mai 2017.

Entre ces deux autels, trois groupes de vitraux :

*Ste. Jeanne d'Arc reçoit l'annonce de sa mission historique, symbolisée par l'épée. Elle est entourée de ses saintes familières : Marguerite et Catherine. On aperçoit la ferme, ainsi que l'église de la commune de Domrémy dans les Vosges, où elle est née en 1412. Elle mourut à Rouen le 30 mai 1431.

*Ste. Marguerite-Marie, la religieuse Visitandine de Paray le Monial à qui le Christ s'est adressé, (de 1673 à 1675) pour demander d'instituer et de répandre la dévotion à son Cœur Sacré.

*Ste. Thérèse de l'Enfant de Jésus, la jeune carmélite de Lisieux qui révéla au monde « sa petite voie » vers la sainteté. En raison de la spiritualité de ses écrits, elle a été déclarée 33^e Docteur de l'Eglise par Jean-Paul II.

*Ste. Bernadette, devant N-D. de Lourdes. On peut encore la voir à Nevers, chez les sœurs de la Charité, où elle a passé les dernières années de sa courte vie. Son corps est resté miraculeusement intact, gardant toutes les articulations parfaitement souples. Seule une mince couche de cire a été ajoutée sur le visage pour empêcher la formation de moisissures.

* * * * *

10/07/18